

CASSOULET AIRPORT DE CASTELNAUDARY : EDITION 2015



La soirée d'hier soir nous a permis de nous mettre tout de suite dans le bain. La ville était en fête. Un monde fou dans les rues, des spectacles musicaux sur chaque places, un monstrueux banquet de centaines de tablées réunies qui dégustaient...du cassoulet de Castelnaudary ! Bien sûr, depuis le temps qu'on attendait, on s'est joint au festin collectif et on s'est régalé ! Nous avons beau savoir que, dès le lendemain, de généreuses cassoles de ce met précieux nous attendraient, nous, on n'a pas pu attendre...



Cette nuit, le vent n'a pas moli et nos petites tentes ont été bien secouées par des rafales infatigables. Nous nous étions, une nouvelle fois, assurés que D ELIN était solidement arrimé par ses sangles avant de regagner nos couchages.

Malgré nos petits matelas nous sommes un peu courbaturés lorsque les premiers signes de vie se manifestent sur le terrain à 9 heures. Un camion de la ville de

Castelnaudary et toute une équipe d'agents municipaux viennent débarquer tables et chaises pour le festin de midi. Les membres de l'aéroclub les mettent en place à partir de 10 heures. Petite toilette de chat et bonne douche chaude pour remettre les idées en place puis bon café servi dans les spacieux locaux associatifs et quelques bonnes tartines accompagnées de confitures locales et familiales. On est prêt pour une nouvelle journée mémorable.



L'an passé, nous avons été surpris par l'arrivée tardive des convives. Cette année, il en est de même. Les premières machines se posent après 11 heures. Il en vient de partout. Des voisins du Roussillon, de Toulouse, de Montpellier, de la Vallée du Rhône, de Lyon, du Gers, du Périgord, des Landes mais aussi des machines espagnoles et nous qui arrivons d'Alsace, avec 2 machines puisque Ben et Thierry viennent de nous rejoindre.

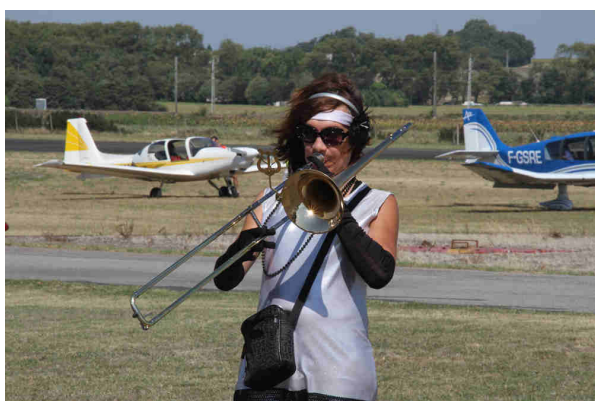






Le circuit est encombré dans les quatre points cardinaux par des machines habituées à ce vent à décorner les chèvres. Parfois, elles sont à quatre en longue finale mais aucune n'aura besoin de remettre les gaz avec un tel vent de face.





Certes, certaines courtes finales sont peu académiques dans les bourrasques mais tout se passe bien et en moins d'une heure le vaste parking est rempli de beaux avions dont beaucoup nous sont inconnus. Sur le parking avion, au milieu des équipages qui débarquent de leurs avions après, parfois, deux heures de vol, l'accueil musical par une banda qui joue d'excellents airs de jazz traditionnels, revus à la « sauce locale » est un vrai délire surtout lorsqu'il est interrompu par des paso-doble de corridas ! A peine quitté les machines, l'ambiance festive s'empare des pilotes et de leurs passagers.

La fièvre monte à ...Castelnaudary !



L'organisation est parfaite avec, en entrée de taxiway une équipe spécialement chargée de stabiliser les ailes d'ULM légers qui ont tendance à embarquer un peu... Chacun entrave son appareil et se dirige à grands pas vers le hangar ou plutôt il essaie car à chaque pas on retrouve des amis !

- Alors, tu as fait bon vol ce matin ?
- Les conditions de navigation étaient excellentes, mais quel vent !
- Si encore il était linéaire.
- C'est vrai qu'on se prend de belles rafales.

Sous une grande tente, le Fitou voisin fait des adeptes et ses bulles stimulent la jubilation de tous. Le maire, pour se faire mieux entendre, monte sur une chaise bancale et le sourire aux lèvres nous fait un amical discours de bienvenue qu'il complète, à sa manière, par une histoire du cassoulet racontée 100 fois mais qui lui paraît toujours aussi savoureuse. Et il est visiblement heureux d'être là notre brave homme, les propos pleins de chaleur et le regard surligné d'épais sourcils, il distille la bonhomie.



A ses côtés une adjointe semble boire ses propos tandis que, dans son ombre, Michel Président de l'aéroclub de Castelnaudary est respectueux et pensif. Des propos échangés ultérieurement nous confirmeront la forte implication de la ville dans les budgets de l'aéroclub (financement de bâtiments et subventions conséquentes de fonctionnement – on se prend à rêver...) prend brièvement la parole pour nous souhaiter également la bienvenue et nous donner quelques indications pour le déroulement du banquet.



Et puis entrent les membres de **la Confrérie du Cassoulet de Castelnaudary**. Grand moment cérémonial car nous venons d'apprendre que John et moi allons être introduit dans l'ordre avec le rang de dignitaire ! En deux mois, après la choucroute, voici le cassoulet. Le protocole est immuable. Après avoir lu la charte de la confrérie, le grand maître, Laurent Spanghero, a ciselé un petit CV de nos parcours personnels plein de propos laudatif et dit sa joie de nous avoir pour disciples puis nous fait réciter – en occitan – l'engagement des dignitaires. Nous essayons en vain d'avoir une version en alsacien pour bien sceller la complicité entre ces deux provinces éloignées...Et l'on s'exécute dans une belle langue chantante dont on ne saisit pas bien le sens de toutes les phrases...

Adoubement avec une cassole de cassoulet puis remise du cordon de la confrérie que nous allons maintenant porter avec une fierté non dissimulée. Photos et cadeaux de choucroutes sous vide dont nous ne nous séparons jamais ...

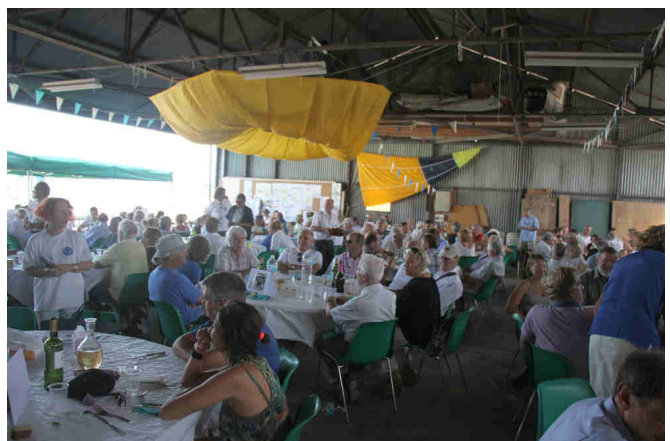


Nous passons à table lorsque le bruit du moteur du nouvel avion de Laurent et Nadine se fait entendre. Ils arrivent de Mimizan et nous célébrons dignement nos retrouvailles. La table est maintenant

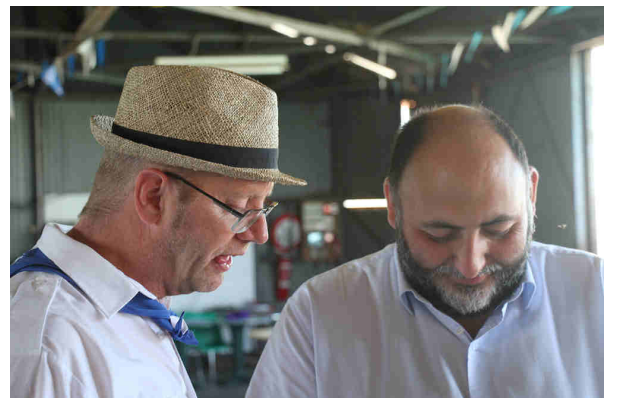
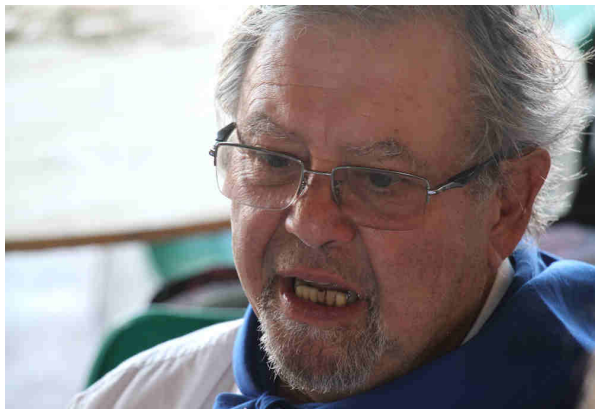
complète avec un trio de vieux amis locaux. John casse cérémonieusement la croûte qui s'est formée sur le dessus du plat lors de son ultime passage au four et mélange



délicatement son contenu pour ne pas faire souffrir les lingots cuits à point. Le confit de canard est exquis, les saucisses de Toulouse sont savoureuses et nous réconcilient après tant de pales copies sans goût, les couennes de lard apportent l'onctuosité sans la graisse, quant aux lingots, ce n'est que plaisirs du palais.



Et le festin communautaire se déroule comme un repas en dernière page d'une aventure d'Astérix à la nuance près qu'aucun barde n'est suspendu dans la charpente métallique du hangar car un joueur de cornemuse va nous régaler de musique celtique qui recueillera des applaudissements frénétiques.



C'est un moment agréable car il nous permet de bavarder avec les tables voisines de performances machines, de voyages passés ou à venir, de terrains accueillants ou à éviter, de trajets touristiques aériens et, lorsqu'on est stimulé par le repas en cours, de bonnes adresses de restaurants sur les aérodromes...





Vers 16 h 30, les premiers convives se lèvent et prennent congés car ils ont de la route à faire et le vent risquant d'être défavorable, il leur faut allonger leur temps de vol initialement prévu. A 17 h 30, notre fine équipe alsacienne est la seule à rester sur le terrain. On monte les tentes de Ben et Thierry et puis, aussi incroyable que cela puisse être possible, on ressent, de façon pernicieuse, les prémices d'une petite faim ! Alors, on part en ville à la recherche de notre troisième cassoulet en 24 heures...



Notre soirée à Castelnaudary est une autre aventure qu'on racontera, peut être, un jour. Mais d'ici là, nous avons déjà annoncé notre venue pour l'an prochain...